

Pour ces élections européennes, comme pour la prochaine présidentielle, Jean-Luc Mélenchon a une obsession : "le gros de la troupe qui va nous faire gagner, dit-il, ce sont les quartiers populaires où on vote pour nous à 80% au premier tour, mais où 30% seulement vont voter."

Avec cette question : comment les faire venir aux urnes ? Là où l'abstention est massive parce que la politique paraît sans effet sur le quotidien, que toutes ces histoires Macron / Le Pen, c'est un monde parallèle. Inutile d'aller tracter sur l'IVG dans la Constitution, le pouvoir d'achat ou la guerre en Ukraine.

Jean-Luc Mélenchon pense avoir trouvé la clé : le ressort identitaire, communautaire. La cause palestinienne comme déclencheur du vote. Il sous-entend que votez LFI, c'est "votez pour vos frères opprimés !".

D'où la mise en avant de Rima Hassan, numéro sept sur la liste de la France insoumise pour ces Européennes.

La jeune juriste, née en Syrie dans un camp de réfugiés palestiniens, devient l'égérie de cette campagne. Attendue ce soir à Roubaix pour un meeting avec Jean-Luc Mélenchon. Demain, à l'université de Lille pour une conférence organisée par l'association « Libre Palestine » dont le logo est une carte qui ne laisse pas de place à l'Etat d'Israël. Un grand pays tout en rouge, sur fond vert.

L'œuvre "d'une toute petite asso étudiante (...) composée de jeunes d'à peine 20 ans" explique Rima Hassan. Comme si les étudiants d'aujourd'hui maîtrisaient mal les symboles et le logiciel Photoshop.

Il y aura du monde ?

Un millier de jeunes se sont déjà inscrits pour y participer.

A l'entrée, ils devraient croiser l'Union des étudiants juifs de France. « Il nous est insupportable, disent-ils, de voir dans un lieu d'enseignement une telle place laissée à l'expression de l'antisémitisme et de l'antisionisme le plus crasse ».

Le patron de région, Xavier Bertrand, des élus RN et Renaissance, ont aussi appelé à l'annulation de l'évènement. Casse-tête pour le patron de l'université entre liberté d'expression et trouble à l'ordre public.

Qu'en pensez-vous ?

Que c'est bien triste d'en arriver là ! Cela révèle notre société fragmentée où pour mobiliser, il faut cliver. Brandir le drapeau palestinien ou l'étoile de David. Renvoyer dos à dos, l'air de rien, Israël et l'Iran. « Deux théocraties » écrit la députée LFI, Erisilia Soudais, ajoutant : « la situation est trop grave pour faire des approximations ». Elle insinue que ces 2 pays ont la même Constitution. Comme si la Charia, le Talmud, tout ça, c'était un peu pareil, non ?

« La chronologie, c'est important » se contente d'écrire Rima Hassan après l'offensive iranienne de samedi, rappelant qu'il y a 2 semaines, Israël a bombardé le consulat iranien de Damas.

Je ne vais pas ici ce matin remettre en cause son combat. Ni qualifier les termes qu'elle emploie.

Mais, ce climat me fait penser à mes 5 années de couvertures du FN devenu RN.

Quand je discutais avec Jordan Bardella, alors simple militant. Il me racontait sa jeunesse dans une tour de Drancy, les galères de sa mère, je voyais le moteur de son engagement. Sur scène, rhétorique impeccable, pas un mot sous le coup de la loi.

Mais, j'ai bien vu dans les meetings, et lui aussi donc, des militants Skinhead aux obscurs tatouages qui échappent aux contrôles de ses vigiles. Car son discours attire spontanément certains de ceux qui veulent voir les arabes dehors ou en prison. Combien de fois ai-je croisé des militants me disant hors micro « on va faire le grand ménage ! » ?

Eh bien, je pense malheureusement que c'est un peu pareil avec Rima Hassan. Militante engagée, sincère, pour qui spontanément certains de ceux qui veulent voir les Juifs dehors vont voter.

Il se défend d'être raciste.

Elle se défend d'être antisémite.

Mais, leurs propos, leurs sous-entendus, alimentent les fractures françaises à des fins électorales. Quand les quartiers populaires deviennent un champ de bataille.

- [Politique](#)
- [Jordan Bardella](#)
- [Jean-Luc Mélenchon](#)

L'équipe

- [Maxence Lambrecq](#)
- Autre